



# PREVENTION DE LA RADICALISATION

---

Michèle Voltz  
Chargée de Mission Prévention  
Violence

# SOMMAIRE



---

- 1. Définition
- 2. Contexte sociologique et psychologique des phénomènes de radicalisation
- 3. Internet : un médium essentiel dans la mise en place des comportements de radicalisation
- 4. Les signaux d'alerte
- 5. Bibliographie



# 1. Définition

---

- La radicalisation est un phénomène minoritaire, voire ultra-minoritaire, dans les sociétés occidentales et même islamiques. Beaucoup de gens peuvent adhérer à une idéologie radicale, beaucoup peuvent donner dans l'action violente pour des motifs économiques ou sociaux (délinquance, crime passionnel), mais peu conjoignent les deux dimensions pour en faire un moyen d'expression de soi.



# 1. Définition

---

- Ceci sauf lorsque les Etats adhèrent à une idéologie suprématiste (supériorité d'une race ou d'un groupe social sur d'autres) ou s'instituent représentants d'une classe (la classe ouvrière dans le cas de l'union Soviétique sous Staline) ou d'une nation (nationalisme radical, comme le national-socialisme dans l'Allemagne hitlérienne)

# 1. Définition



---

- La notion de radicalisation telle que nous la définissons, n'inclut pas l'Etat et se cantonne à des mouvements par le bas, qui sont le fait d'individus ou de groupes prônant une idéologie extrémiste et passant à l'action violente

# 1. Définition



---

- On peut donc définir la radicalisation comme un processus par lequel un individu ou un groupe adopte une forme violente d'action, directement liée à une idéologie extrémiste à contenu politique, social ou religieux qui conteste l'ordre établi sur le plan politique, social ou culturel

*Farhad KHOSROKHAVAR, Radicalisation,  
Editions de la maison des sciences de l'homme, 2014.*

## 2. Contexte sociologique et psychologique des phénomènes de radicalisation



---

- Le petit blanc (Patricot 2013)
- Il est celui qui est au bas de l'échelle en opposition au « vrais Blancs » (ceux qui sont économiquement et socialement intégrés)
- Il se méfie des « Arabes » qui monopolisent à leurs yeux l'attention des pouvoirs publics et occultent par leur révolte bruyante l'indignité silencieuse dans laquelle ils se sentent enfermés
- Il se sent « racialisé » par les élites républicaines et par une population qui ne le voit pas, la pauvreté étant souvent dans l'esprit des gens, le lot exclusif des banlieues et des immigrés
- Ce mépris par méconnaissance ou ignorance lui donne l'impression de ne pas exister

## 2. Contexte sociologique et psychologique des phénomènes de radicalisation

- Une partie d'entre eux vont adhérer au Front National, qui se substitue au parti communiste jadis défenseur des gens d'en bas. Le Front National rehausse l'image de soi du « petit blanc », lui redonnant confiance dans sa vie et lui proposant un avenir où il regagnerait sa dignité dans une France enfin reconquise par les Français
- Une autre partie, somme toute réduite, se tourne vers des groupes extrémistes violents, ou encore vers des groupes islamistes radicaux, en se convertissant religieusement. Le djihadisme leur offre alors l'opportunité de se venger de ces « Blancs » qui les ont toujours méprisé
- Dans les deux cas, une revanche se donne pour possible
- Son racisme est induit par sa situation sociale, pas par une haine radicale de « l'Arabe » ou des autres : doublement inférieur, il recompose par son racisme symbolique une image de soi qui est profondément entamée par l'érosion de son identité



## 2. Contexte sociologique et psychologique des phénomènes de radicalisation



---

- La radicalisation peut également se faire dans un troisième sens original : tout en maintenant son identité « européenne » et en adhérant à une vision d'extrême droite, il peut tuer des « Blancs » pour les « éveiller » à la menace du musulman qui pèse sur eux
- Ce fut le cas du Norvégien Anders Breivik, auteur des tueries du 22 juillet 2011. Breivik a fait de la publicité autour de son idéologie en distribuant électroniquement, le jour même des attaques, un document où il prônait son conservatisme culturel, son ultranationalisme, son islamophobie, son antiféminisme, son nationalisme blanc et son sionisme, s'opposant au multiculturalisme, à « l'Eurabia » et aux musulmans qui devraient être expulsés d'Europe pour préserver la chrétienté

## 2. Contexte sociologique et psychologique des phénomènes de radicalisation



---

- Le jeune victimisé
- Une partie de la jeunesse issue de l'immigration et vivant au sein des quartiers, se voit comme dépourvue d'avenir, l'intégration économique au sein de la société globale relevant d'un leurre
- Cette disposition appelée « victimisation » repose sur une vision profondément pessimiste de l'existence sociale des couches exclues, doublée pour la jeunesse d'origine immigrée d'un sentiment de rejet de son identité « arabe »
- L'islam devient un enjeu identitaire parce qu'il est une tentative de surmonter symboliquement un double déni : déni d'arabité, déni de francité
- Etre musulman au sens identitaire, c'est n'avoir à être ni français, ni arabe

## 2. Contexte sociologique et psychologique des phénomènes de radicalisation

- Les jeunes exposés à ce sentiment de victimisation se trouvent face à un quadruple choix
- Le premier : surmonter cette victimisation en se fondant dans les classes moyennes (insertion socioprofessionnelle réussie).
- Ceux qui y parviennent cherchent à quitter leur quartier qui ne peut plus compter sur eux; la réussite s'individualise, alors que le malaise de l'exclusion et de la délinquance se « collectivise » et impose son identité au quartier. La délinquance est vécue comme une fatalité et devient l'unique choix possible pour s'en sortir et rejoindre les classes aisées au moins par le consumérisme.
- Dans ce cadre, opter pour l'extrémisme islamique, c'est refuser la fatalité du choix imposé par le quartier, les autres, la société. L'islamisation apparaît comme un choix individuel (le paradoxe c'est que celle-ci finit par engendrer, dans le cas du salafisme, un mode de vie sectaire en rupture avec l'individualité qui entendait s'y manifester)

## 2. Contexte sociologique et psychologique des phénomènes de radicalisation

- Le deuxième : la haine et sa sacralisation.
- Dans la délinquance, la haine de la société s'exprime sous une forme non idéologique, selon une logique égoïste : on ne cherche pas à changer le monde, on tente d'améliorer son propre sort au mépris des lois qui vous empêchent d'accéder au statut des riches. On devient insensible aux souffrances d'autrui en s'attachant narcissiquement aux siennes propres.
- Dans ce cadre, l'islam devient l'expression d'une continuité mythique avec les parents, devient le référent de ce qui n'est pas « souillé », ce qui est sacré tant par sa nature religieuse que par son essence « non française »
- L'islam mythifié, une fois qu'on est radicalisé, autorise la généralisation de la violence à la collectivité entière

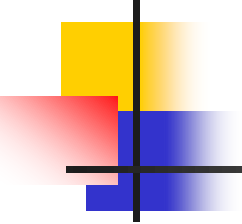
## 2. Contexte sociologique et psychologique des phénomènes de radicalisation

- Le troisième : la voie sectaire
- Elle consiste à opter pour « l'exil intérieur » en s'abstrayant de la société par l'adhésion à des formes identitaires d'islam qui procurent la paix intérieure au prix de l'enfermement dans un univers plus ou moins sectaire. Dans ce cas, la haine de la société se transforme en un sentiment de supériorité spirituelle intériorisée, celle de l'élu. La violence est exorcisée à la faveur du changement de groupe de référence qui n'est plus la société et ses normes mais le groupe fermé et ses interdits

## 2. Contexte sociologique et psychologique des phénomènes de radicalisation

- La quatrième option est le choix de la violence guerrière contre l'occident au nom de l'exigence impérieuse de leur foi.
- Il y trouvera une promesse de promotion individuelle, d'accomplissement dans le statut du « héros négatif ». Il ne vise plus l'intégration sociale par des voies positives, mais plutôt une forme de reconnaissance négative faite de peur et d'angoisse. Peu importe qu'il soit décrit en termes négatifs, considéré comme un fanatique, qu'on le haisse, il sera sorti de l'insignifiance.
- Passé ce degré ultime de radicalisation, plus aucun dialogue n'est possible, l'issue du conflit étant scellée uniquement par la violence extrême, celle de la mort donnée ou subie

# 3. Internet : médium de la radicalisation

- 
- 98% du discours de l'islam radical utilise Internet, qui apparaît comme un moyen de communication qui permet de dépasser les contraintes de temps et d'espace, qui correspond aux pratiques de mise en réseau.

Il va permettre de mettre en place un processus de rupture qui isolera peu à peu le jeune de son entourage :

- rupture avec les anciens amis
- rupture avec les activités de loisirs
- rupture avec l'école ou l'apprentissage professionnel
- rupture avec la famille

# 3. Internet : médium de la radicalisation

- Le discours radical fabrique de nouvelles cloisons étanches entre « groupes élus » et la société, d'autant plus rigides qu'elles sont dépourvues de territoire concret.
- L'absence d'attaches est interprétée comme un « signe » positif
- Les filles ont souvent comme point commun d'avoir affiché sur leur profil facebook leur intention d'exercer un métier altruiste (« *Je veux faire infirmière pour aider les autres* ») ou des photos attestant de leur participation à un camp humanitaire (« *Moi au Burkina-Faso l'année dernière...* »). Toutes ont été abordées sur une valorisation de leur engagement pour un monde plus juste, comme s'il existait des sortes de « chercheurs de tête » ou de mots-clés qui permettaient de les repérer





# 3. Internet : médium de la radicalisation

---

- C'est le principe cumulatif et participatif d'Internet qui permet aux réseaux intégristes de ramener finement les jeunes à eux, alors que bon nombre ne se posaient aucune question spirituelle mais souhaitaient uniquement combattre les injustices.
- Une première série de vidéos persuade le jeune qu'il vit dans un monde corrompu de mensonges. Leur cumul sur tous les sujets polémiques (écologie, santé, alimentation, finances, guerres...) repris sous l'angle du complot tel que « on te cache la vérité dans ce monde corrompu », immerge le jeune dans une vision du monde où « tout n'est que mensonge ».
- Le jeune a alors le sentiment d'avoir trouvé « la vérité cachée » qui explique à la fois son mal-être et l'état déplorable de la société



# 3. Internet : médium de la radicalisation

---

- Une seconde série de vidéos persuade le jeune que des sociétés secrètes manipulent l'humanité
- Des organisations secrètes de puissants dirigeraiient l'ensemble du monde à l'insu des peuples qu'ils rendent esclaves et éliminent progressivement : chômage de masse, produit toxiques dans les aliments, médicaments nocifs, vaccins mortels, création du virus HIV, passage d'avions qui déversent des sortes d'hormones stérilisantes ou perturbatrices (d'où certaines trainées blanches qui seraient différentes)
- Vidéo Coca-Cola

# 3. Internet : médium de la radicalisation

- La troisième série de vidéos persuade le jeune que seule une confrontation finale avec le monde peut sauver l'humanité grâce au « vrai islam »
- Dans cette dernière étape, les vidéos accentuent l'idée que les sociétés secrètes sataniques veulent détourner les hommes et les femmes de Dieu
- Arrivent alors des vidéos de recrutement qui peuvent être de durée variable et de style très hétéroclites : un teaser de quelques dizaines de secondes ou un prêche wahhabite alarmiste et anxiogène sur les risques d'aller en enfer, ou au contraire, un clip musical excessivement mélodramatique sur les bienfaits de la conversion à l'islam.



## 3. Internet : médium de la radicalisation

---

- Les vidéos peuvent aussi prendre la forme d'une longue série en ligne qui reprend les méthodes de déstabilisation psychique des sectes traditionnelles, en y rajoutant l'impact visuel d'une bande-annonce d'un film à gros budget hollywoodien sur fond de religiosité islamique exacerbée.
- Vidéos « the signs » et « l'histoire de l'humanité » d'Omar Omsen

# 4. Les signaux d'alerte



Ils se méfient des anciens amis qu'ils considèrent maintenant comme des « impurs ».

Ils rejettent des membres de leur famille.



Ils changent brutalement leurs habitudes alimentaires.



Ils abandonnent l'école ou la formation professionnelle car l'enseignement dispensé fait partie du complot.



Ils arrêtent d'écouter de la musique car elle les détourne de leur « mission ».

Ils ne regardent plus la télévision et ne vont plus au cinéma car on y voit des images qui leur sont interdites.



Ils arrêtent les activités sportives parce qu'elles sont mixtes.



Ils changent leur tenue vestimentaire notamment pour les filles, avec des vêtements qui cachent le corps.



Ils fréquentent assidûment des sites et des réseaux sociaux à caractère radical ou extrémiste.



## 4. Les signaux d'alerte

---

- **A** comme aspect (modification vestimentaire, attributs physiques ritualisés)
- **S** comme stratégie (duplicité/dissimulation, prosélytisme)
- **P** comme profil (précarité sociale et affective, fragilités psy et antécédents judiciaires)
- **E** comme environnement (précarité du lien intrafamilial, milieu socioculturel fragilisé et déstructuré)
- **C** comme comportement (pratique religieuse hyper ritualisée, ruptures)
- **T** comme théories et discours (complot, conspiration, discours anti occidental et anti juif, propos stéréotypés)

# 4. Les signaux d'alerte



**La Sharia'a**  
Unique Legislation +74  
La Shariah - Unique

D'AMIS - 2013  
sur le journal de Oumm Malika.

**m Jrd** a écrit sur son journal.  
t 2013, 20:44

enter 1

**El Ghaloussi** a écrit sur son journal.

**Oumm Malika El Mouwahida**  
30 octobre 2013 via YouTube

Ma sha Allah

A photograph of a man and a woman sitting in a car. The man is on the right, looking towards the woman on the left. They are both wearing dark clothing. The image is overlaid with several red heart icons.

J'aime · Commenter · Partager

6 35



# 5. Bibliographie

---

- *Farhad KHOSROKHAVAR, « Radicalisation », éditions de la maison des sciences de l'homme, 2014.*
- *Dounia BOUZAR, Christophe CAUPENNE, Sulayman VALSAN, « La métamorphose opérée le jeune par les nouveaux discours terroristes. Téléchargeable sur le site CPDSI*
- *David BENICHOU, Fahrad KHOSROKHAVAR, Philippe MIGAUX « Le djihadisme: le comprendre pour mieux le combattre » Plon*
- *« l'école face à l'obscurantisme religieux » Max Milo Débat*
- <http://www.stop-djihadisme.gouv.fr/decrypter.html>